

Gerhard Schilling, co-rédacteur en chef de PrimaryCare, membre du comité de Médecins de famille Suisse

Le mot de la fin – ceterum censeo

Restons ensemble et solidaires, c'est la seule voie pour avancer vers une solution

Dans ce numéro à thème de PrimaryCare, la rédaction et le comité de MFE ont présenté aux lectrices et lecteurs un aperçu des multiples activités de notre jeune association professionnelle Médecins de famille Suisse (MFE). En réunissant ces informations toutes récentes et de première main, rédigées par des membres du comité, chacun versé dans son domaine, et par d'autres experts, PrimaryCare a créé en quelque sorte un bilan de l'année 2011 qui arrive à sa fin. Il va de soi que nous n'avons pas pu aborder tous les sujets et que vous ne verrez que «la pointe de l'iceberg». En plus des affaires quotidiennes, nous avons pris en compte de nombreux sujets de politique professionnelle. Que ce soit publiquement ou à l'arrière-plan, les participants s'activent et s'investissent admirablement pour notre avenir commun, pour notre merveilleuse profession. Avec cette édition, nous espérons montrer à nos lecteurs l'importance et la vitalité de notre association professionnelle Médecins de famille Suisse.

Il faut que chacun prenne les devants pour s'informer

Le comité de MFE et PrimaryCare s'efforcent d'informer la base le mieux possible. Comme le montrent Stephan Rupp et Beat von Burg dans leurs articles, la palette des informations mises à disposition est très vaste. A chacun de faire un effort, de saisir cette offre et de s'informer. Ce n'est qu'en se tenant au courant de ce qui se passe que l'on peut se forger une opinion fondée. Et c'est justement lorsque les débats dérivent dans les excès émotionnels que l'on doit déplorer de graves lacunes d'information.

Le contexte politique est complexe et exigeant

Comme le sous-entend l'article de Margot Enz, le contexte politique actuel est très complexe. C'est dans les entretiens personnels et le travail en commission parlementaire que de nombreux jalons sont posés. L'argumentation, l'information et la négociation se pratiquent dans les coulisses. Le lobbying politique représente un gros effort. Au fil des années, tous les membres du comité et du bureau de MFE ont établi un réseau personnel de relations au sein des milieux politiques et administratifs, et naturellement nous l'exploitons du mieux que nous le pouvons. Il est nécessaire de disposer d'un aperçu de ces mécanismes de décision complexes pour pouvoir estimer avec un certain réalisme quelles sont les exigences politiques qui ont des chances d'être acceptées et quelles sont celles qui demandent d'être prêts à certains compromis.

Il est indispensable de professionnaliser nos activités politiques

La politique professionnelle est une activité extrêmement intéressante, mais elle demande du temps. Si on la considère comme une occupation extra-professionnelle, on n'aboutit plus à rien de nos jours. Les organisations d'agriculteurs et de pharmaciens se sont dotées de structures occupant des dizaines de lobbyistes de métier à plein temps. Les médecins de famille vont devoir eux aussi se professionnaliser dans ce domaine, et créer des structures à temps partiel à cet effet.

Tous ensemble dans la solidarité

L'association professionnelle Médecins de famille Suisse a acquis en très peu de temps une grande notoriété dans les milieux politiques. On s'intéresse à notre opinion et prend bonne note de nos communiqués. Notre stratégie résumée par «une voix – une structure – une profession» porte ses fruits. Les premiers progrès concrets se font sentir. Notre initiative «Oui à la médecine de famille» est en outre un moyen de pression très efficace pour faire passer nos requêtes.

Mais pour atteindre nos objectifs, nous devons unir nos forces et avancer tous ensemble dans un même élan. Les rapports étroits que nous entretenons avec nos patients nous assurent une puissance politique considérable. Nous devons former un groupe compact et disposer de suffisamment de ressources pour défendre efficacement nos intérêts. Il en reste encore quelques-uns qui ne versent pas leur cotisation tout en bénéficiant de notre travail. Or seule la solidarité de tous nous permettra de sauver notre belle profession pour le plus grand bien de nos patients.

Notre système de santé doit faire face à de sérieux problèmes et à une forte pression politique. Sa complexité rend vaine toute tentative d'y répondre de manière simple. Si nous ne nous impliquons pas dans ce processus, d'autres décideront à notre place. Il faut l'éviter à tout prix. C'est pourquoi il est essentiel que les médecins de famille mettent leurs connaissances et leur expérience pratique au service de cet effort. Nous devons tous contribuer à la recherche de solutions.

Correspondance:
Dr Gerhard Schilling
Facharzt für Allgemeinmedizin FMH
Chlini Schanz 42
8260 Stein am Rhein
gerhard.schilling[at]hin.ch